

Lundi 14 septembre 2026.

Bonjour,

Vous êtes Grande Électrice, vous êtes Grand Électeur en Gironde.

La préfecture va vous adresser, notre circulaire et notre bulletin quelques jours avant le scrutin, vous découvrirez notre existence.

Je vous écris, les listes étant validées et publiées.

Le dimanche 27 septembre 2026 vous aurez à choisir parmi 9 listes suite à la clôture des inscriptions intervenue ce vendredi 11 septembre.

Une situation exceptionnelle sur le plan Sénatorial !

Une liste, une seule est sans étiquette, fait rarissime, cette qualification qui nous est reconnue dénommée "nuance politique" est attribuée par la Préfecture après une analyse détaillée du parcours de tous les membres de la liste.

Je me présente, Paul Montserrat tête de cette liste sans étiquette.

Être sans étiquette c'est vouloir rassembler, redonner de l'égalité territoriale pour redonner de la cohésion Nationale.

Je suis médecin cardiologue interventionnel à Bordeaux au service de vos patients depuis 40 ans. Ceux-ci viennent de partout en Nouvelle Aquitaine car près de 90 % des communes de France sont désertées sur le plan médical, un fait que l'on tente de cacher sous l'appellation "territoire en souffrance" !

Un scandale sanitaire.

Il manque cruellement 100 à 150 000 médecins en France à la suite de 50 années du numérus clausus imposé par la loi Faure de 1971.

Pourquoi cette loi ?

Pour limiter le nombre des étudiants après les événements de 1968, pour protéger le corps médical de la concurrence et croyant combler le "trou de la Sécu" en limitant le nombre des prescripteurs.

C'était une erreur monumentale !

La durée de vie augmente, les moyens médicamenteux et techniques se multiplient, les demandes de soins croissent naturellement.

Tous les gouvernements, droite, gauche et centre qui se sont succédés ont tous accentué ou regardé passer cette dérive sans réagir.

Vous le savez, vous le vivez, 80 % des Français disent avoir renoncé à des soins car trop loin, trop de délai et souvent trop cher.

Conséquences, bien sûr un déficit de soins parfois dramatique mais aussi :

- un exode rural accentué vers les métropoles ce qui accroît la précarité
- une des raisons de l'effondrement de la natalité qui anéantira notre modèle de retraite en 2040
- une fermeture de nos établissements de santé de proximité, premiers employeurs locaux
- tous les ingrédients d'une récession économique.

Vous pouvez le constater, les politiques sont impuissantes !

D'ailleurs sur le sujet de l'accès aux soins, les médias n'interrogent plus les présidentiables car ils savent bien qu'aucun ne propose une solution rapide, efficace et acceptable.

-la Loi de 2019 a supprimé le numérus clausus mais les universités s'avouent incapables d'augmenter le nombre d'étudiants en formation de plus de 10 à 12 % car ils manquent de moyens, d'enseignants, de structures et surtout de budget !

-leur pronostic c'est de produire ces 100 000 médecins urgents en 2050 tant la masse des médecins qui partent tous les jours en retraite a augmenté de plus de 40% en 6 ans.

-les jeunes subissent donc toujours la guillotine des vocations en fin de première année de médecine : encore 16000 éliminés sans possibilité de redoublement en 2026 quel que soit leur niveau ! **C'est un deuxième scandale !**

-les jeunes sont toujours condamnés à l'exil pour se former à l'étranger dans des conditions aléatoires et toujours coûteuses ! **C'est un troisième scandale !**



Le 27 septembre vous aurez la possibilité de **dire STOP** et d'impulser la réforme des études de médecine que je porte avec notre liste pour :

- Plus de médecins, en passant de 12 000 formés à 20 000 ou 30 000 par an.
- Plus vite, en réduisant la durée des études de médecine à 5 ans
- Plus près des territoires en souffrance qui dès 2032 seront pourvus en médecins et de façon pérenne.

Comment y parviendra notre proposition ?

-le nombre : cours théoriques en ligne et suppression du concours de fin de première année.

-la durée, la France est devenue championne du monde de la durée des études mais a perdu son rang de premier pays pour la santé depuis 2001, trouvez l'erreur ?

Notre master : 2 ans de survol du programme, 2 ans d'approfondissement puis une année de comblement sélectif des points de faiblesse.

-la qualité, sans aucun sacrifice pour la vitesse. Dès la première année nos étudiants seront sur le terrain pour la pratique de front avec la théorie, par groupe de 5 pour un médecin sénior formateur qui les accompagnera, au lieu de la quatrième année dans le système actuel en 10 ans minimum.

Notre contrôle continu géré par l'IA sera un accompagnement, pas une sélection.

-la territorialité, placés au plus près des territoires en souffrance pendant 5 ans, les étudiants devront ensuite y rester pendant deux années de plein exercice avant d'obtenir le doctorat en médecine qui leur permettra ensuite la liberté d'installation partout sur le territoire national.

Le contrat sera clair dès le départ : 5+2 et la liberté d'installation au lieu de 10+5 !

Les territoires en souffrance seront les premiers servis et au plus tard en 2032, en médecins généralistes et en spécialistes, donc pendant le mandat municipal qui vient de commencer. C'est possible, seulement si notre première rentrée universitaire se fait en octobre 2027 après un vote de notre proposition en 2026.

Cette proposition sera au Sénat dès le 1^{er} octobre si je suis élu sénateur.

Je suis déjà en contact avec des Sénateurs indépendants, je suis attendu !

Mon visa est entre vos mains, c'est vous et nul autre qui déciderez dans l'isoloir.

Avec la re-médicalisation des territoires :

-Finis la guillotine des vocations qui veulent soigner, finis l'exil à l'étranger pour se former

-Les établissements de Santé de proximité toujours premiers employeurs locaux seront maintenus, à la clef une reprise de la natalité, la fin d'un exode rural et une relance économique

Devenu Sénateur, j'accompagnerai jusqu'en octobre 2027 cette réforme dans ses modalités d'application avec un travail parallèle de développement de l'attractivité des territoires pour favoriser l'enracinement des médecins et assurer la relance économique des territoires.

J'ai déjà commencé ce travail sur le terrain en Haute Marne en juin dans la région Grand Est et je le ferai sur tout le territoire.

La devise de notre liste :

**"Moins de contrainte pour les étudiants,
plus de cohésion intergénérationnelle, plus d'attractivité pour les territoires"**

Notre investissement vous le voyez, ne sera pas que départemental, mais aussi bien sûr national, c'est la vocation du Sénateur.

Notre investissement ne se limitera pas à la Santé, premier enjeu des Français, rappelé par les deux derniers sondages IPSOS.

Si vous parcourez notre site de campagne **docteur-france2027.fr**, vous y verrez un onglet **"Anti-Feu"** témoin que nous sommes aussi très investis dans la préservation de notre massif forestier avec plus de trente pistes sérieuses d'amélioration des stratégies.

Les autres thèmes de préoccupations seront développés au fil des semaines à venir, une fois devenu sénateur nous aurons les moyens d'entrer dans les détails sur tous les sujets :

l'éducation, le pouvoir d'achat, la sécurité, l'énergie, la lutte contre le narcotrafic...

Sans oublier une réforme du code électoral.

Vous ne nous connaissez pas sauf si vous avez vu l'article du 10 septembre dans SudOuest.fr qui n'est qu'une introduction.

Pourtant nous avons déjà présenté notre proposition de réforme en Lot et Garonne, en Dordogne, en mars et avril puis en Charentes et en Haute Marne en juin ...

Il faut une réforme qui laisse plus de place aux expertises des femmes et des hommes de terrain qui travaillent ce qui répondrait à l'aspiration des Français qui veulent une démocratie participative.

Vous êtes de ceux qui détiennent les clefs des élections : les Grands Électeurs pour les sénatoriales et les maires principalement pour la présidentielle mais les maires étaient encore en 2022, 68 % à s'être abstenu de toute signature !

L'IA, cette Intelligence artificielle nous fait peur, mais si nous ne la maîtrisons pas et si nous ne l'utilisons pas, elle va nous broyer, nous et notre civilisation.

Ne croyez pas les commerciaux de l'IA, nous sommes supérieurs à l'IA parce que nous disposons de deux avantages sur elle : notre humanité qu'elle n'a pas et le plaisir de la tâche accomplie qu'elle ne nous donnera pas si nous restons seulement ses spectateurs.

L'IA nous oblige à nous réinventer, c'est une autre voie mais c'est toujours nous qui allons y cheminer avec notre agilité cognitive réancrée dans l'humain.

L'IA, nous l'utilisons pour réussir notre réforme, là où nos gouvernants et nos universités restent perplexes.

Une question peut persister après votre lecture, comment allons-nous financer une réforme alors que nos dirigeants y échouent ?

C'est bien notre utilisation de l'IA qui va le permettre puisque nous travaillons déjà à rendre la Carte Vitale Intelligente grâce à l'IA, ce qui va permettre à la fois de lutter efficacement contre le gaspillage et la fraude.

A la clef ceux-sont des milliards d'économie tous les ans que nous produirons dès 2027.

Notre réforme ne va pas coûter elle va rapporter.

Nous sommes très avancés dans cette direction avec notre cellule IA indépendante dans notre équipe de campagne.

Devenir Sénateur c'est bénéficier des dernières clefs institutionnelles qui nous manquent pour finir d'accomplir un outil qui pourrait être mis en service en 2027.

Votre vote peut créer la surprise qui nous amènera vers un avenir meilleur.

Votre vote peut contribuer aux 624 voix qu'il nous faut pour que toutes ces aspirations deviennent réalité.

Dans l'isoloir le 27 septembre vous serez maître du destin.

Les Sénateurs sont élus pour 6 ans et comme les maires, ne sont pas menacés de dissolution !

Nous pourrons travailler vite mais aussi dans la continuité avec les communes.

Un Sénateur peut proposer des réformes !

Cardiologue interventionnel dans le cœur des Français depuis 40 ans, avec la même détermination, je serai interventionnel pour la France et tous les Français.

Certaines réformes sont vitales pour la France.

L'urgence c'est maintenant !

L'urgence je la pratique, je me prépare depuis des années, je suis prêt.

Je ne serai pas seul, j'ai déjà des contacts au Sénat.

Accordez-moi votre voix, je serai une voix convaincue et convaincante au Sénat.

L'Histoire nous regarde...

Très cordialement.

Paul Montserrat

Tête de la liste "Docteur France" pour les Sénatoriales

